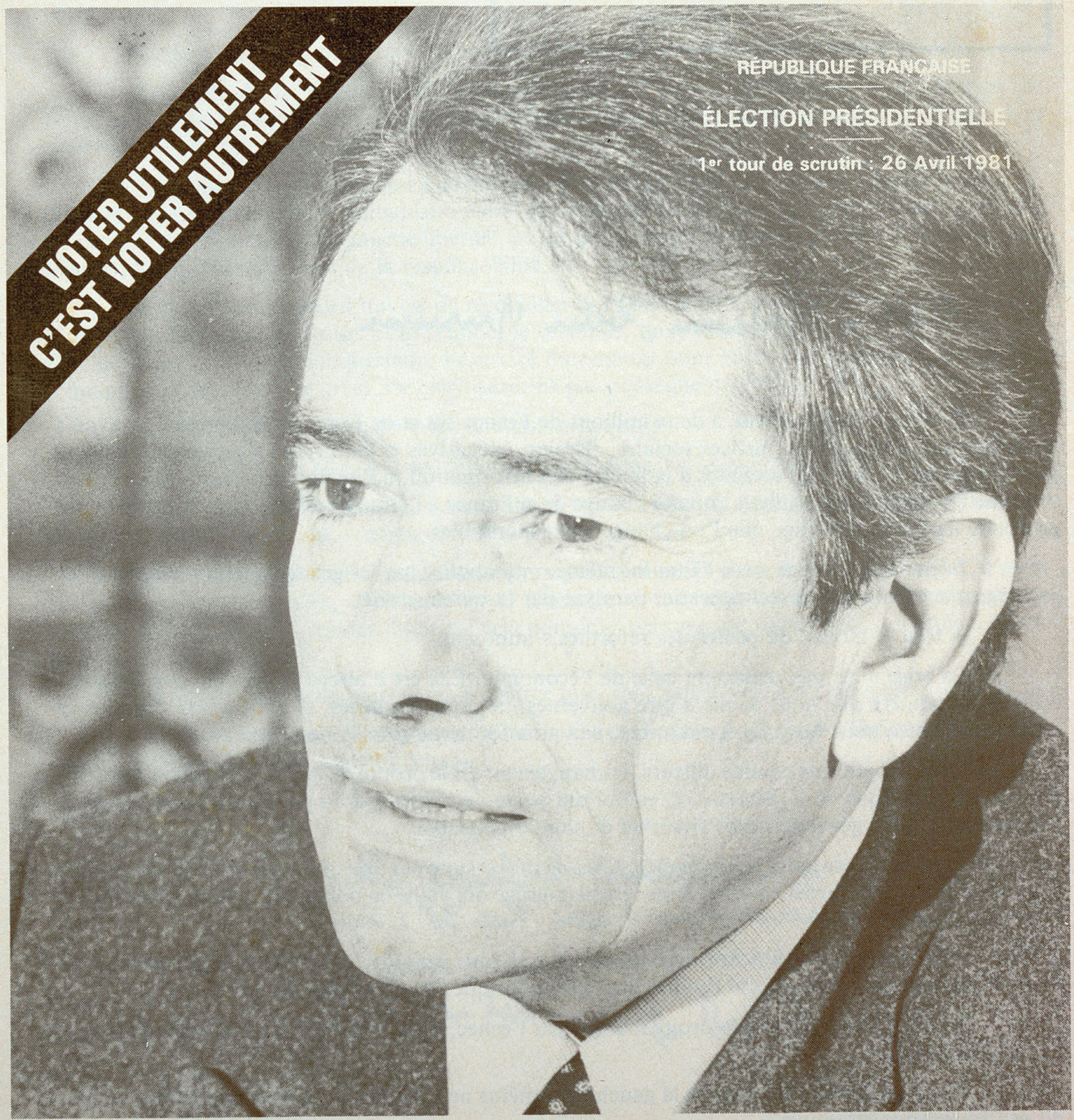
Pour une gauche réaliste et responsable



Michel CRÉPEAU

POUR UNE GAUCHE QUI GAGNE ET QUI GOUVERNE

> *« Il ne suffit pas de critiquer son temps, il faut lui donner une forme et un avenir. »*
>
> **A. Camus.**

Chère Madame, Cher Monsieur,

Quand la société refuse à deux millions de Françaises et de Français la dignité du travail ; quand les inégalités et les injustices sociales, fiscales, éducatives et culturelles s'accroissent chaque jour davantage ; quand les atteintes à la liberté de l'information, à l'indépendance des juges et aux droits de l'homme se multiplient ; quand l'image de la France à l'étranger se dégrade : il y a une crise profonde de l'État qui exige que l'on change les responsables.

Et que l'on change aussi l'État lui-même, monopolisé par les grands intérêts, miné par les privilèges, accaparé par la technocratie, paralysé par la bureaucratie.

A tout le moins, de profondes réformes s'imposent.

La crise n'est pas seulement celle de l'économie. Elle est d'abord la crise de la politique : celle de la manière que nous avons d'être gouvernés, de nous organiser, d'utiliser nos richesses et notre intelligence pour faire face, ensemble, aux grandes mutations de notre temps.

Dans la politique comme ailleurs, le changement est le propre de la vie, la condition du progrès. Il est la marque de la jeunesse. C'est lui qui porte l'espérance d'un peuple que nous voulons plus solidaire, plus généreux, plus fraternel et plus responsable.

C'est là qu'est notre seule chance. C'est là qu'est notre avenir : cet avenir que nous devons avoir le courage de regarder en face. Avec le seul courage qui vaille en politique, celui de penser juste et de parler vrai.

C'est parce qu'on l'a trop oublié, partout, depuis sept ans, que tant de Françaises et de Français se sont pris à douter de l'utilité du débat politique. Et même des élections.

A côté du septennat de la droite marqué par l'échec, il y a le septennat de la gauche marqué par la désillusion.

Et rien ne changera jamais si la gauche elle-même ne commence par changer : le bon sens le dit et l'expérience le prouve.

Des Françaises et des Français très nombreux, les plus nombreux sûrement, redoutent les méfaits de l'étatisation, du dogmatisme, de la technocratie et de la bureaucratie que la gauche traditionnelle, tout autant que la droite, traîne encore dans ses discours et ses programmes.

Plus que jamais la jeunesse attend de la gauche un visage nouveau, un langage simple et moderne, une message différent, moins doctrinaire, plus chaleureux et plus humain.

Elle sait parfaitement qu'en politique ce ne sont pas les paroles mais les actes qui témoignent et qui comptent.

Elle refuse que le débat public soit accaparé, défiguré, par les grands médias, les grands partis, les « grands candidats », qui s'efforcent de monopoliser la scène pour étouffer les voix nouvelles, pour faire croire que le seul vote utile est celui qui consiste à voter pour eux, comme on a déjà voté.

Cela ne peut que nous faire perdre encore, comme nous avons toujours perdu.

L'intérêt de la France, l'intérêt de la gauche, l'intérêt de chacune et de chacun des Françaises et des Français exige que se manifeste aujourd'hui une Gauche nouvelle, différente, plus sincère, plus réaliste et plus vraie.

Une gauche Radicale, parce que porteuse de la grande tradition qui a su donner la République à la France ; une gauche humaniste, parce que convaincue que les seuls véritables progrès sont les progrès de l'homme ; une gauche libérale, parce qu'intransigeante pour tout ce qui concerne les libertés, l'initiative et le sens de la responsabilité.

L'important aujourd'hui est de réconcilier la gauche avec le réel, la politique avec la vie ; d'ouvrir les esprits et les cœurs pour renouer le dialogue, pour restaurer la tolérance ; de démystifier, de décentraliser et de redistribuer l'exercice du pouvoir pour permettre à chacune et à chacun d'imaginer, d'inventer, de créer, de construire. Et par conséquent de vivre.

Il faut rendre à la gauche cette dimension nouvelle.

Elle en a besoin pour gagner. Elle lui sera indispensable pour gouverner.

Nous sommes, j'en suis sûr, des millions et des millions, en métropole et outre-mer, qui pensons la même chose, qui voulons la même chose.

Il faut que le 26 avril nous ayions le courage de nous exprimer, de nous rassembler, d'exercer pleinement notre choix, d'affirmer notre liberté et notre responsabilité de citoyenne ou de citoyen, d'électrice ou d'électeur. Même si cela bouscule, dérange, ou agace, ceux qui croient que la démocratie leur appartient.

Ils seront forcés de nous entendre parce que, sans nous, rien n'est possible.

Il n'y a pas de vote plus utile, ni de démarche plus nécessaire aujourd'hui, si nous voulons que les choses puissent réellement changer.

Notre combat commun n'est pas une fin. Il est un commencement. Je vous remercie de me rejoindre. Et de m'aider.

La Rochelle 10.4.81

Michel CRÉPEAU

Député-Maire de La Rochelle

Vu le candidat :
Michel CRÉPEAU

Michel CRÉPEAU

« Ce n'est pas moi qui me suis appelé le premier maire écologiste de France. Ce sont les écologistes qui m'ont appelé ainsi. Personne n'a le monopole de l'écologie. Mais c'est une dimension de la politique d'aujourd'hui que nous devons prendre en compte. Les expériences que j'ai tentées m'ont appris que ce n'est pas facile. Comme il y a le socialisme du possible, il y a l'écologie du réel, celle qui ne se contente pas des discours. Le radicalisme d'aujourd'hui c'est cela : le courage du réel, l'expérience du vécu. »

« Ce n'est pas seulement de pétrole que nous manquons : c'est de sagesse. Ce n'est pas de moyens que nous manquons : c'est de bon sens, de fraternité et d'amour. »

« De plus en plus l'opinion est manipulée, trompée, par les médias, par les sondages, par le marketing politique. Des milliards sont dépensés par les grands partis pour égarer l'opinion, pour lui faire croire que rien ne peut changer et que les jeux sont faits une fois pour toutes. »

« Le premier tour de l'élection présidentielle est fait pour exprimer votre préférence, votre libre choix. C'est au second tour qu'il faut éliminer le pire. Et le pire, pour moi, ce sera toujours la Droite. Mais nous ne battrons la Droite que si nous exprimons clairement notre volonté de changer aussi la Gauche. Le premier tour est fait pour ça. »

« Tout ce que je sais, ce sont les Rochelais qui me l'ont appris. Ce que je veux exprimer c'est la voix de la France profonde. Avez-vous remarqué qu'aucun des « grands » candidats n'a jamais exercé une profession autre que la politique ? Moi j'ai exercé mon métier pendant 20 ans. Je ne suis pas un énarque ni un technocrate comme MM. Valéry Giscard d'Estaing et Chirac. Pour qui prétend combattre la technocratie ce n'est pas plus mal. Il faut donner à la politique un supplément d'âme. »

« Je ne souhaite pas pour la France un type de développement à la japonaise. Mais j'enrage de voir que les motos, les radios, les instruments de musique sont japonais. C'est la même chose pour 60 % du textile, 80 % des meubles qui viennent de l'étranger. On peut parfaitement faire tout cela en France. Il suffit de le vouloir et de s'organiser. »

« De toutes façons le parti socialiste ne gagnera pas seul. Et il ne gouvernera pas seul. Puisqu'il ne peut aujourd'hui compter sur les communistes, il lui faudra un autre partenaire. C'est à ce partenaire qu'il faut donner naissance en rénovant et en rassemblant le Radicalisme. Il n'y a pas d'autre forme d'alternance. C'est ce type de Gouvernement qui correspond au souhait profond des Français. »

« Les hommes de droite, Giscard et Chirac, qui gouvernent depuis 20 ans, nous disent qu'ils sont seuls à avoir l'expérience du pouvoir. Mais en fait d'expérience, c'est l'expérience de leurs échecs qui s'étale sous nos yeux. »

« Je m'adresse à la conscience de chaque Française, de chaque Français. Il n'y a qu'un sondage qui compte, c'est ce que l'on décide dans l'isoloir. Le suffrage universel est souverain. C'est la garantie qui reste à notre liberté. »

« Il est temps, grand temps, que l'on cesse de gaspiller les chances de la France. Les véritables chances de la France ce sont le travail, le savoir faire et l'esprit d'initiative des Françaises et des Français, sans oublier notre irremplaçable acquis de démocratie, de culture et de civilisation. »

LA GAUCHE RÉALISTE

Imp. de Basse-Normandie — 50000 Saint-Lô.